

D'ici 24 heures, l'Assemblée législative de la Colombie-Britannique va prendre connaissance du budget présenté par le ministre des Finances de cette province. Il sera intéressant de voir si, comme le veut la rumeur, il n'aurait pas mieux valu que la députée adresse à ses collègues de la Colombie-Britannique le discours qu'elle vient de prononcer ici.

M. Rey Pagtakhan (Winnipeg-Nord): Monsieur le Président, je suis heureux de pouvoir prendre la parole au sujet du projet de loi C-61, Loi portant pouvoir d'emprunt pour l'exercice commençant le 1^{er} avril 1992.

Au cours des dix minutes qui me sont allouées, je m'emploierai à faire ressortir non pas ce qu'on trouve dans ce Budget, mais plutôt ce qui manque.

Par cette mesure d'emprunt, on demande 24,7 milliards de dollars ainsi qu'une somme supplémentaire de 3,9 milliards pour éponger le déficit de l'exercice en cours. C'est beaucoup d'argent! Tout tourne autour du yen, du Deutsch Mark, de la livre sterling et du dollar dans le monde aujourd'hui. À croire qu'il n'y a pas de place pour les affamés, les désœuvrés et les coeurs brisés dans les machinations du ministre des Finances.

Depuis mon arrivée à la Chambre en 1988 que je m'efforce par tous les moyens possibles de convaincre mes vis-à-vis d'adopter des vues moins étroites, car un pays où un million d'enfants vivent dans la misère, où plus d'emplois ont été perdus et où plus d'entreprises ont fermé leurs portes que jamais dans son histoire, ne peut pas bien se porter. Et le budget que vient de déposer le gouvernement conservateur ne fera que perpétuer cet état de choses.

La société est faite comme une toile d'araignée; tout y est intimement lié. Pour que l'ensemble de la toile soit solide, il faut que chacun de ses fils soit fort. Les enfants représentent un fil de cette toile. Si l'on veut qu'ils aient des chances optimales de grandir en bonne santé, il faut qu'ils naissent ainsi. Or, 21 000 des enfants qui naissent au Canada chaque année pèsent moins que leur poids normal, ce qui les destine souvent à une vie de maladie et de productivité insuffisante.

Pourquoi ces enfants pèsent-ils moins que leur poids normal à la naissance, je vous le demande? La cause première est la sous-alimentation de la mère. Nourrissez la mère, et vous nourrirez du coup l'enfant. Un enfant en santé deviendra probablement un adulte en santé, un bon citoyen, un bon contribuable et le parent d'autres enfants en bonne santé.

Pour 500 000 \$, le montant que le gouvernement dépense pour la promotion de son programme de prestations pour enfants, 1 234 femmes enceintes et nécessi-

teuses auraient pu bénéficier de consultations prénatales en matière d'alimentation au coût de 45 \$ par mois pendant toute la durée de leur grossesse. Résultat, autant de bébés de plus auraient pu naître avec un poids normal. Nous aurions fait cadeau de nourriture aux mères et cadeau de la santé aux enfants. C'est un cadeau justement mérité.

On dit qu'autrefois, quand un navire coulait, le capitaine criait: «Aux canots de sauvetage, les femmes et les enfants d'abord!» Étant donné la gravité de cette question, j'ai pris la peine d'écrire un article spécial qui a été publié dans *The Medical Post* du 3 mars 1992. Je m'y reporterai dans mon intervention.

Il est temps que le gouvernement lance de ces canots de sauvetage. L'un des premiers devrait être une «stratégie de bébés en santé» pour le Canada.

En assurant une alimentation adéquate et des consultations prénatales à toutes les femmes enceintes, particulièrement à celles qui sont pauvres, cette stratégie contribuerait à faire en sorte que nos bébés soient en santé à leur naissance.

D'après l'Organisation mondiale de la santé, un bébé devrait peser au moins 2,5 kilogrammes à sa naissance. Les nouveau-nés d'un poids inférieur risquent d'avoir une mauvaise santé et même des déficiences intellectuelles. Ils souffrent souvent de maladies—mentales et physiques—qui les entraveront tout au long de leur vie. Ces nouveau-nés souffrent souvent de maladies respiratoires et d'hémorragie cérébrale.

Le Parlement a confié au Sous-comité sur la pauvreté la mission de conseiller le gouvernement en matière d'aide aux pauvres. Le sous-comité a recommandé d'offrir un tel programme spécial de suppléments alimentaires aux femmes enceintes durant leur grossesse, surtout aux pauvres.

Chaque ville et village de notre pays a ses victimes de la pauvreté. Chaque hôpital les connaît. On en voit dans tous les centres urbains. On voit dans les centres commerciaux et les grands ensembles d'habitation de Winnipeg des cas d'enfants et d'adolescents maigres et malades qui restent gravés dans la mémoire. Je me demande combien de ces enfants sont nés trop maigres et sous-alimentés.

Le coût de ces enfants pour le coeur de notre pays est incalculable. En chiffres réels, on parle de millions de dollars. Pourtant, le ministre fédéral de la Santé n'a pas encore appliqué les recommandations formulées dans le rapport du comité, auquel il devait répondre avant le milieu du mois, ce qu'il n'a pas fait.